

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo © François Legéant

NEWSLETTER D'AOÛT 2025

LA PHOTO DU MOIS



Claire Millot

Lisle sur Tarn, 1^{er} août 2025, affichette anonyme, format A4, collée sur un arbre.

LA PENSÉE DU MOIS

Quelle absurdité « empêcher de partir et interdire de rester aussi ».
Faut-il faire des études pour créer de tels cadres et lois ?

Laurence Ohlala de Eindhoven (10 août 25)

ÉDITORIAL

À certains endroits du littoral, quand on observe les « migrants » et la population locale se croiser, on pourrait y voir deux mondes qui s'opposent. Mais la réalité de ceux qui ont franchi d'innombrables frontières à travers le monde pour arriver ici et ceux, ici, qui ont migré localement pour se rapprocher d'un travail, d'un proche, d'une école, n'est pas si éloignée. On migre tous. Dans les deux cas, on pense à se poser quelque part à la recherche d'une vie meilleure. D'une ville à l'autre, d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre, on migre tous. La chance de naître du bon côté de la barrière et la politique rendent les frontières obsolètes pour certains, hermétiques pour d'autres. On migre tous. C'est juste l'échelle des migrations qui est différente.

Aïcha Noui (Le billet de la « Voix du Nord » du mardi 5 août 2025)

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

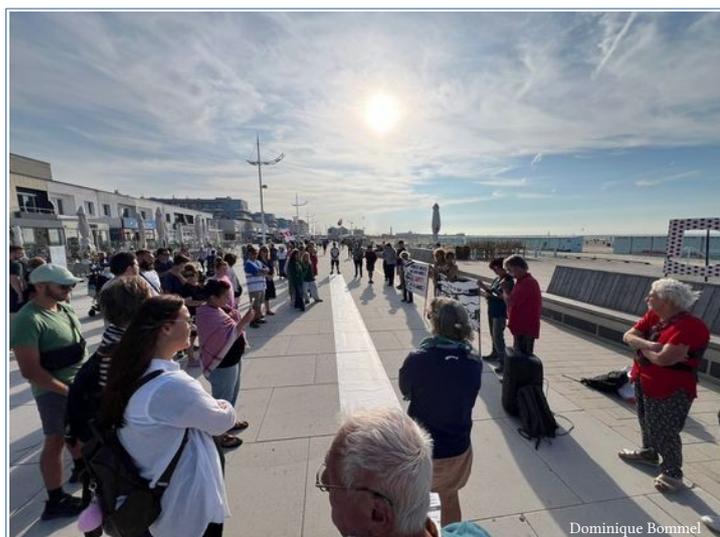
LES DÉCÈS :

On ne s'habituerà jamais...

Quatre nouveaux décès dans le mois (cela fait 28 en 2025, au 31 août).

Les commémorations habituelles ont eu lieu à 18 h 30, le lendemain à Calais Parc Richelieu et le surlendemain à Dunkerque, sur la Digue de Malo-les-Bains. Les photos ont été prises à Dunkerque, le texte est de Ferri Matheeuwsen (Ferri, bénévole à Calais, est néerlandaise).

Le 12 août une jeune Somalienne est décédée lors d'une tentative de traversée près de Dunkerque. La police, présente au moment du retour du bateau sur la plage, n'a pas réussi à la réanimer.



Dominique Bommel



Les complices

Les scouts (groupe de compagnons « Les complices ») qui avaient accompagné l'équipe de Grande-Synthe toute la semaine étaient là aussi, secoués par cette cérémonie. L'image ci-dessus provient de la seule petite vidéo qu'ils ont envoyée juste après nous avoir quittés.

Le 15 août, un homme est mort peu après 4 heures du matin.

À l'arrivée des secours, son cadavre flottait sur l'eau, dans le secteur du pont Freycinet, à Calais.



Arnaud Leclercq



Dominique Bommel

Le matin du 17 août, un homme s'est donné la mort, par pendaison, sur le campement de Loon-Plage. C'est le deuxième cette année (après celui de Tardinghem, le 21 mars)... Comment accepter cela ?



Arnaud Leclercq



Dominique Bommel

« Une cinquantaine de personnes », commente Arnaud. « Du monde sous le gris », nous dit Jacky.

Encore une commémoration ce soir à Calais.
On est pas très nombreux.
On cherche des mots... car quoi dire encore et encore ?
Que la vie des refugees ici est tellement inhumain... qu'en France un chat ou chien est mieux traité que les migrants.
Bien sûr on a gardé ce minut de silence en respect de ce jeune homme disparu.
Mais après on devrait hurler, crier et se révolter contre l'injustice énorme qui se passe sous nous yeux.

Ferri Matheeuwsen (Calais, le 30 août 2025)

Dans la nuit du 29 août, dans un contexte de rixes autour du Squat Orange, à Calais, une personne a été retrouvée décédée à côté du terrain de BMX.



Dominique Bommel



Dominique Bommel

Les décès dans des bagarres ou règlements de compte nous laissent sans voix... Quand les exilés sont poussés vers les canots pneumatiques ou vers le désespoir par un système qui les refuse, on est en colère contre le non accueil qui est la règle chez nous, mais quand ils s'entretuent, on ne sait plus comment les défendre aux yeux de l'opinion publique et même à nos propres yeux.

Heureusement, il reste toujours quelque part dans nos souvenirs une réflexion de Jean-Claude Lenoir (qui nous a quitté il y a un an) pour nous éclairer : « A force de contraindre des gens à vivre comme des bêtes, il ne faut pas s'étonner qu'ils finissent par vivre comme des bêtes... », disait-il...

Parallèlement, trois enterrements d'exilés nous sont signalés :

Le 21 août, à 15h au cimetière de Grande-Synthe, a eu lieu l'enterrement de **Ibrahim ABDALLA, jeune Soudanais décédé le 14 juin dernier sur le camp de Loon-Plage.**

L'enterrement était précédé d'une prière à 14h à la mosquée de Dunkerque.

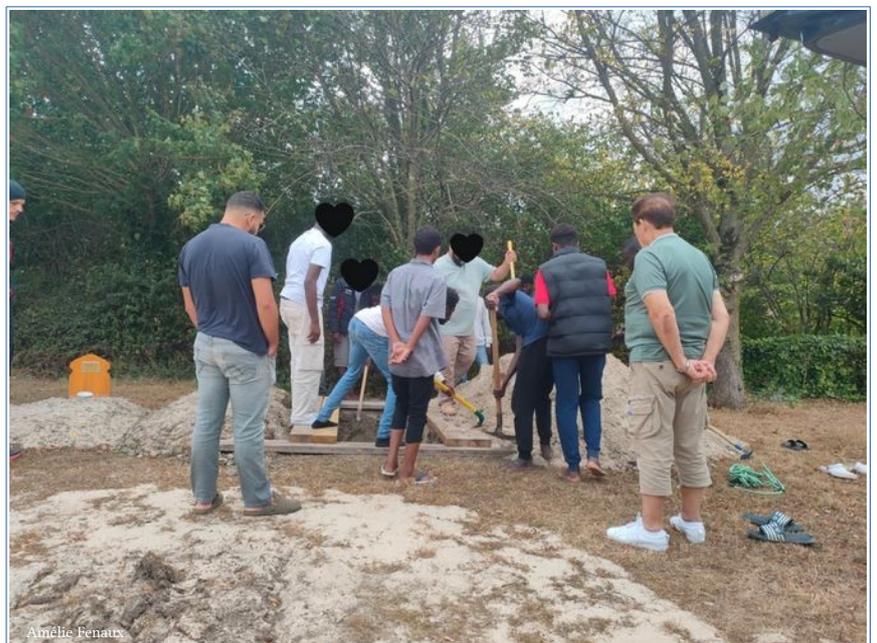
La famille est au Soudan, mais un ami proche était présent avec d'autres connaissances. Ils souhaitaient que de nombreuses personnes soient présentes pour lui rendre hommage.

Amélie (de Salam) était là :

« Je suis allée à l'enterrement d'Ibrahim aujourd'hui. Il était entouré d'une petite dizaine d'amis et connaissances. Nous étions sept associatifs, et un habitant de Grande-Synthe, et le personnel du cimetière et des pompes funèbres. Son ami, très ému, nous a remerciés. »



Amélie Fenaux



Amélie Fenaux

Les obsèques de **Saeed IBRAHIM ALI SADDON, un Soudanais de 24 ans, décédé le 15 juillet 2025 à Marck**, ont eu lieu à 11.00 h, au cimetière nord de Calais le samedi 30/08/25. La famille était présente et souhaitait du soutien.

Les obsèques de **Sextus Abbas dit Mola, décédé le 21 mars dernier à Tardhingen** ont eu lieu à 11.00 au cimetière de Wissant le 4 septembre .

C'était le 4^e suicide (les précédents en 2022, 2023 et 2024) dont nous avons le souvenir...

C'est une mort encore plus inacceptable que les autres, chez des gens qui ont fui à la recherche d'une vie meilleure.

La tristesse est accentuée par le fait que la famille n'a jusqu'alors pas pu être trouvée. Pour autant une de ses connaissances de longue date souhaitait qu'il y ait du monde aux obsèques afin que son nom et son histoire ne soient pas oubliés.

LES PASSAGES EN ANGLETERRE :

En août 2025, le Home Office a comptabilisé 3567 arrivées au Royaume-Uni sur les small boats, sur 56 canots (cela fait entre 63 et 64 par canot).

Ils avaient compté 4150 en août 2024, et 5454 le mois dernier, mais il n'y a pas eu (en 2025) de passages signalés avant le 6 août ni entre le 26 août et la fin du mois... les vents contraires, la pression policière expliquent cette diminution...

Et comme toujours, ces chiffres ne tiennent pas compte des passages par camions ou des arrivées de ceux qui échappent à « l'accueil » de la Border Force une fois dans les eaux anglaises.

On n'avait jamais vu, avant le mois de juin 2025, une moyenne de plus de 60 personnes par canot sur une journée.

Or le 13 août 325 personnes ont été trouvées sur 4 bateaux (un peu plus de 81 par embarcation) et le lendemain un seul canot avec 82 personnes.

Le nombre moyen de passagers augmente sans cesse...

Et en même temps que le nombre de passagers augmente, la qualité des canots se détériore : Antoine (bénévole à Salam) s'est trouvé devant un de ces bateaux sur la plage entre Hardelot et Camiers le 13 août (voir notre publication sur Facebook du 20 août).

Il n'y avait pas de moteur, quelques affaires personnelles...

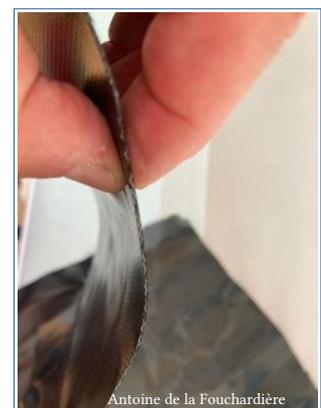


Un coup de cutter (après destruction par les autorités) pour prélever un morceau de boudin révèle que c'est une toile légère enduite d'un revêtement plastique :

Épaisseur totale : 0,8mm

Épaisseur de toile : 0,4 mm

Épaisseur de l'enduction : 0,2 mm par face.



Et il arrive que plus de 80 personnes risquent leur vie sur une telle embarcation...
C'est criminel. On le sait, on ne mesure pas toujours à quel point.

Les conditions d'accès à la mer sont très compliquées aussi :

Le 10 août, l'équipe Salam tombe, rue des Mouettes, sur un groupe énorme (entre 180 et 200 personnes) qui revient d'une tentative de passage. Ils ont raconté qu'ils étaient cachés depuis trois jours dans les bois mais qu'ils ont été refoulés par la police. Ils ont ajouté qu'ils n'ont même pas atteint la plage... que la police les a fait marcher une heure et demie pour rejoindre Calais.

Ils sont sortis affamés et assoiffés avec les bébés dans les bras...

Ils ne pouvaient même pas aller prendre de l'eau au seul robinet qui fonctionne 24 heures sur 24 rue des Huttes : la police leur barrait la route...

Salam avait une palette de bouteilles d'eau et leur a donné au gobelet pour qu'il y en ait pour tout le monde.

« ON NE VEUT PAS DE NOUS EN FRANCE... ON NE VEUT PAS DE NOUS EN UK... ET ON VEUT PAS DE NOUS CHEZ NOUS... DONC QUOI FAIRE ? »

Dimanche 10 Août (témoignage).

Pendant que beaucoup de monde se réveille en douceur, profite de leurs vacances ou dimanche libre, l'équipe du jour de Salam Calais est comme toujours tôt debout.

Départ pour première lieu au quai centre ville.

Peu de monde présent car il fait beau donc try prévu partout sur la côte.

Après, direction rue des Huttes, rue des Mouettes, et la grande surprise.

On découvre au moins 150 femmes, enfants et hommes qui arrivent escortés par une vingtaine de policiers.

Pour le plupart Erythréens mais aussi quelques Syriens et Kurdes.

Ils sont arrivés tard dans la soirée à Calais après une longue, longue marche pour se cacher dans une forêt près de la plage en attendant leur passage.

Après une nuit humide et fraîche ils ont été délogés avec force par la police au petite matin.

Quelle déception !

Et ils ont dû entamer, comme trop souvent, cette longue marche si humiliant encadrés par la police vers rue des Mouettes... une heure et demie de marche .

C'est là où on les croise.

Ils sont affamés, assoiffés et surtout très déçus.

On les nourrit... on les reconforte, on les écoute.

Un homme dit : " Tout ça n'a pas de sens... on ne veut pas de nous en France... on ne veut pas de nous en UK... et on veut pas de nous chez nous... donc quoi faire ?"

Il dit aussi " la France s'intéresse que à l'argent... ils nous en vendus à l'Angleterre ".

On continue notre route, nos réserves déjà bien épuisées.

Un des bénévoles parte acheter du pain, confiture, mayonnaise, car on sait que d'autres nous attendent et partout ils ont faim, donc impossible de les laisser sans ce petite déjeuner tant attendu.

Direction Stadion et après direction squat Orange où on passe une long, très long moment car beaucoup de monde, et tous passent et repassent car faim.

Et direction Pegasus où un groupe prépare leur départ, gilet de sauvetage dans leurs sacs.

Vite quelques bananes et pains mayonnaise qui seront le bienvenu plus tard.

On finit chez les Erythréens près du gare Fontinettes où beaucoup sont partis pour try et où le reste fait leurs réserves pour après... plus tard.

Il est 13h00, l'équipe rentre enfin au local Salam.

Fatigué oui bien sûr, mais surtout inquiète pour les semaines à venir.

On assiste à des véritables drames humains dans une vie d'errance sans fin et on peut que être admirative devant le courage et déterminations de toutes ces refugees.

Salam est présent tout les matins 7 jours sur 7.

Envie de nous aider ?

On a besoin de bénévoles pour matin et après-midi.

Besoin de thee, café, lait, sucre, biscuits, confiture, mayonnaise et autres à tartiner.

Ou donations en argent.

Aider nous à pouvoir continuer les aider.

Merci.

Ferri Matheeuwsen (Facebook, 10 août 2025)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

Sur la route pour reconduire une bénévole à Calais nord, notre équipe a rencontré des Soudanais pieds nus qui ont dit avoir été tabassés par la police.

Le 31 août, en revenant de distribution, ils ont vu des gens qui dormaient, couchés dans les fossés...

LES CONDITIONS DE VIE ET DE DISTRIBUTIONS SUR LES CAMPS SONT DE PLUS EN PLUS DIFFICILES...

Le nombre d'exilés sur Calais et sur Dunkerque a augmenté de façon spectaculaire au cours de l'été :

Nous comptons chaque jour le nombre de petits déjeuners que nous donnons à Calais et le nombre de repas de midi que nous donnons du côté de Dunkerque. A la fin de chaque mois nous faisons la moyenne.

A Calais, en moyenne par jour :

en août 2024 nous avons distribué 544 petits déjeuners , mais et 887 en août 2025,

A Dunkerque, en moyenne par jour :

en août 2024 nous avons distribué 445 repas de midi et 790 en août 2025.

Des chiffres qui ont presque doublé.

Pendant ce temps les gamelles ne se multiplient pas, les bénévoles non plus qui (en bons retraités qu'ils sont en majorité) partent en vacances dès le mois de juin et/ou se consacrent à leurs petits enfants.

On achète davantage de pain, de confiture, de mayonnaise, à Calais.

On achète davantage de viande, de pâtes, de conserves de tomates, à Dunkerque.

On fait des miracles avec ce qu'on a pour nourrir 1215 personnes le 8 août à Calais et 1000 le 2 et le 23 août à Dunkerque.

On appelle au secours les amis, la famille... Flandres Terre Solidaire, notre association sœur envoie des bénévoles à la rescousse plusieurs fois par semaine depuis Bailleul.

Les exilés se pressent à notre arrivée, se bousculent, collent à la camionnette, par peur de ne pas avoir... En général on a l'habitude, on gère assez bien. Deux fois à Dunkerque l'équipe du jour a renoncé, la mort dans l'âme. Parfois elle part distribuer un peu plus loin, pour avoir le temps de sortir les tables et les caissons de nourriture avant d'être rejoints par les ventres affamés (vous savez, ceux qui n'ont pas d'oreilles) et puis parce que de nous voir nous éloigner leur fait peur (et si nous ne partions pour de bon ?) et les rend un peu plus raisonnables...

On pense avec terreur à ce qui pourrait se passer si cette augmentation continuait (voir notre éditorial de cette newsletter du mois de juin) avec le désinvestissement actuel de l'Etat et les poussées de xénophobie dans la population.

Dans les camps. Bénévole sur un camp de migrants du Dunkerquois, je ne peux qu'affirmer ce qui est dit dans l'article du 29 juillet (page 8) : je vois la situation des familles se dégrader de semaine en semaine. Oui des enfants souffrent de malnutrition. Leur nombre a explosé et les associations ne peuvent plus faire face. L'État, lui, s'occupe uniquement de l'aspect répressif et oublie totalement le côté humanitaire. N'oublions pas que nous avons été ou sommes tous des réfugiés en puissance. N'insultons ni le passé, ni le futur, ni les valeurs de notre pays. ● D. P.

Un de nos bénévoles le rappelle fort bien dans un courrier des lecteurs à la « Voix du Nord » du 31 juillet 2025.

LES DÉMANTÈLEMENTS :

Calais :

Le rythme habituel reste de trois fois par semaine : les lundis, mercredis et vendredis.

Les démantèlements de la semaine du 15 août n'ont eu lieu que lundi (11 août) et jeudi (14 août), sans doute pour épargner les Forces de l'Ordre pendant le weekend du 15 août.

Il n'y a pas eu non plus de démantèlements vendredi 22, contrairement à l'habitude mais là sans raison apparente.

C'est une évolution positive que, depuis un an maintenant, le rythme d'une évacuation toutes les 48 h ne soient plus considéré comme une priorité absolue. (Dans la période des gilets jaunes, alors que les Forces de l'ordre étaient sur les dents, il n'y avait pas eu la moindre dérogation au rythme d'une évacuation toutes les 48 h, dimanches et jours fériés inclus...)

Les évacuations ont concerné entre deux et quatre sites, systématiquement le Centre Ville et le BMX (le 18 août exceptionnellement seulement le Centre Ville).

Le 8 août, en plus des deux sites habituels, il y a eu un gros démantèlement derrière la PASS et sur le site de l'Hôpital : Derrière la PASS, ce sont les occupants de terrain qui ont donné les informations car l'opération a commencé dès 6 h 30 du matin, bien plus tôt que d'habitude : tout le monde a été déplacé, avec 11 véhicules de police, il ne restait rien (30 tentes détruites).



Le lendemain, les gars étaient de retour (une cinquantaine), mais n'avaient plus rien...

Sur le site de l'Hôpital, le même jour, c'était forcément un peu plus tard, mais la police est venue pendant que les gars étaient à la douche et tout a été pris (tentes, affaires personnelles, téléphones...)

Le 29 août au BMX, ce sont aussi 11 fourgons de CRS que les exilés ont vu quitter les lieux avec la PAF (et trois personnes arrêtées). C'est un démantèlement et en même temps une opération de police où ils ont tout pris (palettes, affaires).

Les familles en Centre Ville sont facilement épargnées : Quai de la Meuse, le 8 août, et le 11 aussi : une famille est là, qui n'est pas expulsée, et ils ne prennent pas non plus une tente familiale avec une poussette devant. Par contre ils ont pris la tente d'une dame qui venait de revenir après un départ raté vers le Royaume-Uni.

L'opération du 14 août est plus violente que d'habitude.

Derrière la PASS, un périmètre de sécurité est établi pour une "opération judiciaire". Le HRO voit un fusil d'assaut et entend la chef d'opération dire : " il y avait dix tentes, on en a pris huit."

Les propos des policiers montrent une vraie méconnaissance de la réalité :

- Au BMX, un policier affirme : « La police ne prend pas les tentes, les personnes peuvent récupérer leur tente dans l'heure si ils veulent. Tout est bien organisé. »
- En Centre Ville, un policier dit : "La police ne prend pas de tentes, c'est des gens de société privées qui n'ont pas à être filmés" ! » comme si les saisies n'avaient rien à voir avec l'opération de police !

En plus, ce jour-là, ils ne laissent pas les personnes, présentes sur place, récupérer leur tente.

Le 18 août aussi, quai de la Meuse, deux personnes se font prendre leur tente des mains. Ils prennent aussi une grande tente alors que quelqu'un leur dit que c'est celle d'une famille, et lors de la saisie, le HRO voit qu'ils ont mis une petite tente dans la grande...

Encore en Centre Ville le 25, finalement même des tentes où dorment des familles sont saisies... et une personne doit partir sans pouvoir récupérer sa tente.

De toute façon, les saisies sont abondantes.



18 août



20 août



25 août

Dunkerque :

Le rythme d'une fois par semaine, initié en mai après la réunion avec la population de Loon-Plage le 29 avril, est un peu allégé.

Il y a eu trois opérations en août : les 12, 21 et 26 août (la dernière en juillet avait eu lieu le 31).



C'est beaucoup moins fréquent qu'à Calais mais les opérations sont sévères : le convoi compte à chaque fois plus de dix camions de Forces de l'Ordre (photo du 12 août) , un ou deux tractopelles (photo du 8 août) et une ou deux très grosses bennes à ordures (photo du 8 août).

Le HRO voit une benne rouge complètement pleine le 12 et le 26, et un camion plein de couvertures le 21. Pour les couvertures, l'équipe de nettoyage n'a pas le droit de dire où le matériel est emmené.

Sur cette photo, du 26 août, on voit très bien que la benne est pleine (elle déborde) mais on ne voit pas (ce qui est clair sur la vidéo) que la petite tache noire dans le ciel est un sac à dos. Ce sont donc des affaires personnelles qui « volent » vers la benne à ordures...



Dans le virage de Mardyck, le 26 août, toutes les tentes ont été ramassées : il ne reste rien après le passage du convoi...



A chaque fois les échoppes des exilés sont totalement détruites (la photo est du 21 août)...

Les populations sont déplacées en nombre : une centaine le 12 à Mardyck (dont une vingtaine de femmes et une vingtaine d'enfants). 100, puis 300, sont rassemblés en attente sur le lieu de distribution le 21.

Le 21, La police est particulièrement hostile : ils ne laissent pas passer le HRO avec un enfant qui a perdu ses parents, ni une personne qui a perdu son sac avec ses médicaments contre l'asthme, ni pour le téléphone et le passeport de plusieurs personnes (elles n'avaient qu'à ne pas laisser ce genre de choses derrière elles, disent les policiers), ni une mère et sa fille qui ont perdu une paire de lunettes... Ils bloquent l'accès au point d'eau.

Les armes sont présentes : sur cette photo du 12 août on voit clairement un bouclier et, si on agrandit, un fusil. A ce moment là le HRO signale aussi une gazeuse qu'on ne voit pas sur la photo.

Les opérations sont annoncées comme des « mises à l'abri », il y a toujours effectivement un ou deux bus de l'AFEJI qui proposent des mises à l'abri en CAES. Le HRO voit trois personnes partir le 21, 13 aller vers les bus le 26 puis, peu après, deux bus qui partent avec une cinquantaine de personnes. L'agent de l'AFEJI dit que les gens partent en sachant vers où, mais il refuse de le dire.



On in, one out...

Sur les accords signés le 10 juillet entre la France et le Royaume-Uni, on sait encore trop peu de choses. Certains ont été arrêtés sur le sol anglais. Pour ce qu'on sait, ils y sont toujours pour le moment.

D'autres ont commencé le dossier en ligne pour entrer légalement en Angleterre...

Ce qui est sûr c'est que c'est un formidable coup de communication pour la partie de la population britannique hostile à l'arrivée des exilés.

Du côté associatif, chez nous, on attend en engrangeant le maximum d'informations possible...

Claire Millot.

Pour finir pourtant sur une note d'espoir :

DANS LA TÊTE IL Y A PAS DE FRONTIÈRE

Si tu ne peux pas retourner de là où tu viens,
tu peux que avancer en espérant de trouver une nouvelle
« chez toi ».

Aucun barbelé... aucun rocher
peut empêcher de rêver.

Car dans la tête il y a pas de frontières... que des rêves et
des espoirs.

Ferri Matheeuwsen (Facebook, 27 juillet 2025).

(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR

Pascaline, parfois accompagnée d'un ou deux volontaires (Quentin et Thomas, les trois scouts qui ont passé la semaine du 11 août avec nous, Bénédicte, Constantine de la Maison Sésame, Anne G de Bethlehem qui avait sa voiture pleine, sa fille Mélanie).

Quentin, au travail pour trois mois, n'a été que peu disponible.

N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner

Depuis début avril, Pascaline et Quentin nous font chaque semaine une présentation de leurs actions. Voici un résumé pour le mois d'août.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne deux heures. Ensuite, une distribution dure en moyenne deux heures.

Pascaline intervient en fonction des appels qu'elle reçoit par téléphone.

La semaine du 25 août, elle a reçu 161 messages de demandes de matériel.

Petite précision : un message c'est souvent une personne mais ça peut être aussi 2, 3, 4 jusqu'à 8-10 personnes. Ça représente donc déjà un pourcentage assez significatif de la population du camp...

Quelques remarques préliminaires :

Les distributions en elles-mêmes ne sont pas compliquées... mais ce qui pèse, c'est le désarroi dans lequel on trouve les personnes face à l'énorme manque de tout. Le stock de couvertures a été plusieurs fois vidé mais pas de regret quand on voit les températures qu'il faisait le matin !!! Enormément de familles réclament des tentes, couvertures et vêtements. Bien plus, bien sûr après les démantèlements...

Les nuits redeviennent fraîches et peu d'associations distribuent des couvertures et des blousons, ce qui est le plus demandé.

Le 22, HRO dit avoir vu un camion complet de couvertures saisies par la police mais n'a pas pu savoir où elles étaient emmenées.

Le 11, par contre, la chaleur était encore terrible, nous avons donné 150 bouteilles d'eau remplies au robinet par Quentin.

Les besoins sont énormes et les personnes très vulnérables.



Le chemin de Mardyck est toujours inaccessible depuis la remise en place des barrières.

Mercredi 13 août, les blocs sur le parking de « transfo », qui jusqu'alors empêchaient l'accès au parking, ont été déplacés pour empêcher tout stationnement. Nous nous sommes donc stationnés juste en face, sur l'herbe.

Deux moments marquants :

*La rencontre d'un jeune de 16 ans, le 13 août, seul, qui quittait le pont près de Mattheews pour aller prendre le bus. Après lui avoir donné un blouson et des chaussures, nous l'avons déposé à l'arrêt d'Auchan. Les filles (nos scouts) étaient contentes de faire sa connaissance, tristes aussi de le voir si seul à cet âge et lui semblait heureux de se sentir, quelques minutes, comme un adolescent "normal".

*Lors de la distribution sur le parking, le 11 août, un homme nous a demandé d'appeler les secours pour sa femme enceinte de sept mois et demi, victime de palpitations cardiaques. Premier échange difficile avec le 112 : "Vous ne pouvez pas l'emmener vous-même ?" Moi : "Non désolée je ne peux pas". Réponse du 112 "Ben vous servez à quoi alors ?"

Finalement une ambulance a été envoyée, mais avec plus de trente minutes de retard car ils attendaient... la police.

La femme a fini par être emmenée, seule... Son mari n'a pas eu le droit de l'accompagner. Son bras était engourdi et elle n'avait pas l'air bien du tout.

Les rapports avec la police, sans tensions ce mois-ci :

Mercredi 13, la police est passée, a observé la voiture stationnée sur l'herbe (voir plus haut), puis a continué son chemin.

Mardi 26, la police est passée juste à côté de la voiture, j'étais en train de mettre un blouson à une petite fille... Ils se sont arrêtés, ont regardé et sont repartis aussi vite. ..

Vendredi 29, deux voitures de police différentes sont passées, sont restées chacune environ dix minutes puis sont reparties sans descendre.

Samedi 30, une voiture de police a suivi le camion. Un moment Pascaline s'est mise sur le côté, ils sont venus lui parler, ont demandé si elle voulait bien ouvrir le camion. C'était derrière Esso, le camion était quasi vide. Ils étaient plutôt sympas et avaient envie visiblement de parler.

BILAN DES DISTRIBUTIONS :

entre une et 5 distributions par semaine, ont été donnés, depuis le compte-rendu précédent de fin juillet, jusqu'au 31 août :

- un peu plus de 500 couvertures et une trentaine de sacs de couchage,
- plus de 60 paires de chaussures,
- des vêtements d'hommes : chaussettes (8 sacs), pulls/sweats (21 cartons), pantalons/joggings/jeans (plus de 20 cartons)
- des shorts,
- 14 blousons de femmes,
- des vêtements d'enfants (dont des sous-vêtements, des t-shirts, des pulls) et des peluches,
- des serviettes de toilette.

MERCI

Merci à tous ceux et celles qui rendent ces distributions possibles !

Merci infiniment à tous ceux qui donnent, trient, rangent et soutiennent sans relâche.

Mercis spéciaux,

*le 11 août , à Sylvie, aux filles de la maison Sésame pour les couvertures et à Claire pour son aide au rangement. « Mais que vous êtes des anges », nous a écrit Pascaline.

Ci-dessous une photo des anges et de leur travail.



* à Bénédicte qui était allée, le mercredi 27 août, chercher 150 couvertures à Audotri avec deux filles de la maison Sésame.

*au footballeur professionnel qui a fait ses placards (des sacs de t-shirts, shorts, joggings, serviettes) et permis une belle distribution le 25 août,

*samedi 30, à Annie qui a aidé à charger les couvertures.

Pascaline.

La noirceur qui enveloppe Dunkerque sans fin,
Là où la faim règne et où les cœurs deviennent aveugles,
Brille une lumière toujours résolue et silencieuse,
La bienveillante compréhension de l'Association.

Ils ne portent pas d'armes et n'ont pas de cris à pousser.
Mais la paix dans les paumes ouvertes avec de la nourriture.
Ce n'est pas seulement un repas, c'est plus qu'une prière, dans l'assiette.
Qu'une âme abandonnée désespère.

Les quinze cents bouches quotidiennes,
On m'a donné de la nourriture de gentillesse en chemin.
Pas deux fois, et pourtant pas deux fois, mais des ruisseaux,
Du pain et du riz, de l'espoir et des rêves.

Cinq millions de personnes ont vu leur amour augmenter,
Ils prennent soin de cinq millions de vies.
Ni une pierre ni un disque d'or durable,
Mais dans les cœurs et les mains réchauffés, ils le sont.

Dans les endroits où les trafiquants insufflent la peur et la douleur dans les camps,
Salam nous parle du royaume de l'amour.
Ils sont la voix qui tue le désespoir.
La preuve que la compassion demeure là.

Camps à Calais, résidences à Grande-Synthe,
Viens te reposer, viens dormir, Fatigué par le vent.
Les bénévoles se rassemblent et les dons affluent.
Grâce à Salam, l'espoir existe.

Il dépouille l'hôte de l'affamé, du silencieux, du long,
Il répond avec bonté, avec un courage fort.
La marmite bouillante, le pain encore chaud,
un bouclier de miséricorde contre la tempête.

La race et la croyance Salam ne s'enquêtent pas,
Tout ce à quoi ils obéissent, c'est à l'appel de la nécessité.
Que dans leurs dons ils nous instruisent tous,
Là-bas grandit l'orgueil qui s'enfonce dans les ténèbres.

Nous voici, ma famille et moi,
Nourri par ceux qui ne disent jamais non.
Que le monde le sache ; que les nations le sachent,
Salam est le cœur battant de l'homme.

De la famille du poète Dr Suryaraju Mattimalla.
Sauveur Suryaraju Mattimalla (fils de 7 ans)
Stanford Suryaraju Mattimalla (fils décédé)
Selamawit Hailu Bezabih (épouse éthiopienne-tigréenne)

Par le poète Dr Suryaraju Mattimalla.

Extraits de l'autobiographie de l'auteur :

Le Dr Suryaraju Mattimalla est un demandeur d'asile indien originaire de France. Poète apatride, sans domicile fixe et exilé, il a échappé, avec son épouse éthiopienne-tigréenne et son fils de sept ans, aux griffes de trafiquants d'êtres humains basés à Dunkerque et à Calais. Il a vécu le terrorisme islamiste et les crimes contre l'humanité perpétrés par des Kurdes, des Arabes et des Africains à Dunkerque, à Calais et dans la Manche.

Lui, sa femme et son fils ont été contraints de se noyer dans la Manche par des trafiquants d'êtres humains arabes et kurdes, mais sa femme a sauvé toute la famille de la noyade dans la Manche à Calais, au petit matin du 15 août 2025. Le Dr Mattimalla est un poète reconnu, un spécialiste des droits de l'homme et un végétarien. Il publie régulièrement des poèmes dans des quotidiens et maisons d'édition anglophones américains, européens, nagalim, indiens et israéliens.

Il vit avec sa femme éthiopienne-tigréenne, Selamawit Hailu Bezabih, et son fils de sept ans, Saviour Suryaraju Mattimalla, en France. Sa famille vivait à Ratisbonne, en Allemagne, où son deuxième fils, Stanford Suryaraju Mattimalla, a été tué à 37 semaines et 3 jours de grossesse par un gynécologue allemand néonazi par vaccination forcée en 2023. Son premier bébé a été tué par un crime d'honneur hindou en Inde en 2010.

CETTE SITUATION NE PEUT PLUS DURER...

Notre littoral est le témoin quotidien d'une gestion absurde, inefficace et terriblement cruelle de la crise migratoire.

Des femmes, des enfants et des hommes en situation irrégulière sont empêchés de quitter le territoire au prix de moyens toujours plus importants, alors que 71% d'entre eux bénéficieront de l'asile une fois en Angleterre. Le récent accord franco-britannique du « un pour un » n'améliorera pas la situation et ne fera qu'augmenter les prises de risques et la tension dans le Dunkerquois comme sur tout le littoral de la région.

Depuis plusieurs années, je défends la création d'une voie légale d'immigration vers le Royaume-Uni, ainsi qu'un droit d'asile européen. Cette approche politique éviterait tant de drames. Encore ce matin sur notre plage, une femme de 30 ans a perdu la vie en tentant de rejoindre l'Angleterre sur une embarcation surchargée. Cette situation ne peut plus durer. Les gouvernements français et britanniques doivent maintenant prendre leurs responsabilités pour mettre en place la seule solution politique viable pour faire cesser cette situation indigne de nos démocraties.

Bien que la gestion de la situation migratoire relève de la compétence de l'État, la Communauté urbaine et les Maires du littoral accompagnent les habitants du Dunkerquois qui n'ont pas à subir les conséquences d'une situation qui les dépasse. Je pense notamment aux récents caillassages subis par les forces de police et de secours et par les riverains. La CUD les accompagnera grâce au fonds d'indemnisation des victimes collatérales de dégradations, alimenté par les fonds britanniques.

Répondre aux préoccupations des habitants sans perdre son humanité en faisant face, sans mensonge ni manipulation, à une situation humanitaire aussi dramatique que complexe, c'est ce que nous faisons chaque jour avec tous les maires de la Communauté urbaine. Gardons les valeurs que notre histoire de territoire martyr nous a léguées et surtout ne laissons jamais gagner la xénophobie et la haine de l'autre !

Patrice Vergriete, président de la Communauté de Communes de Dunkerque,
(Facebook - 12 août 2025)

**POUR TOUS CEUX QUI CHERCHENT UN COIN DE TERRE
LOIN DE LA GUERRE ET LA MISÈRE**

2 septembre 2015

petit corps recroquevillé sur la plage
émotion larmes colère
le monde entier est solidaire
10 ans plus tard
ce n'est plus la même histoire
fini le soutien aux réfugiés
pas chez nous s'il vous plaît
Et pourtant j'y crois encore
comment laisser des enfants dehors
ils ont fui la guerre, la misère
comment rester sans rien faire
Sos méditerranée Salam Médecins du monde

certaines politiques vous criminalisent
mais toujours vous êtes là sans faillir
Tu aurais aujourd'hui 13 ans
tu aurais pu vivre ta vie d'enfant
sereinement
mais les frontières en ont décidé autrement
Combien de morts encore
aux portes de l'Europe
combien de détresse, de larmes et de peur
pour tous ceux qui cherchent un coin de terre
loin de la guerre et la misère

Isabelle Spyckerelle.



« Aylan, 2 sept 15, Bodrum, Turquie »



« juillet 2015, Loon-Plage »

C'est elle qui a été l'initiatrice du spectacle des chœurs de l'AA à l'église Saint Marin d'Arque, le 17 mai dernier.

Il s'agissait d'extraits de la comédie musicale « Notre-Dame de Paris : Des textes qui nous parlent, qui parlent de sans papiers, de demandeurs d'asile...

Et une urne à l'entrée pour déposer des dons... au profit de Salam.



« Dix ans auparavant aussi : manifestation à Calais en 2014, à l'occasion de l'ouverture d'un squat. »

CERTAINS D'ENTRE EUX VIVENT AVEC VOUS...

Certains vous rencontrent
Dans les recoins obscurs du monde
Certains ne m'ouvrent pas
Certains
Recèlent des désirs de vengeance ou de fuite
Ils demeurent non loin des vallées du vent
Certains s'attardent au pied d'une montagne
N'ont d'abri au-dessous de rien
Certains ont possédé ton cœur
Certains l'ont massacré
Certains t'ont mis à nu
Certains d'entre eux : toi et moi.

AL-SADDIQ (poète soudanais contemporain)

poème mis en ligne le 6 février 2017, <https://doi.org/10.3917/poesi.157.0209>

(Ce poème a été lu au cours de la commémoration après décès du 14 août 2025, sur la digue de Malo-les Bains.)

EFFET DOMINO ET JEU DE GO

Le 20 janvier 2025 a été marqué d'une pierre blanche ou plutôt noire pour l'aide humanitaire et la solidarité internationale. Lors de son investiture, le nouveau président américain, Donald Trump, a signé une rafale de décrets (« executiveorder ») qui sont autant de déclarations de guerre au reste de la Planète. Il n'y a plus d'alliés ni de partenaires, seulement des adversaires qui doivent se soumettre ou se démettre. On peut difficilement rivaliser avec la force de frappe américaine. Les opérations de l'agence fédérale américaine US Aid ont été suspendues pour trois mois en janvier. Le Secrétaire d'Etat Marco Rubio a confirmé l'annulation de 83% des contrats le 10 mars 2025 sans aucune évaluation sérieuse. Les 5200 contrats annulés auraient été une dépense injustifiée et trop coûteuse pour les Etats Unis ; les 1000 contrats confirmés doivent respecter l'idéologie MAGA (Make America Great Again).

L'aide américaine au développement est la première au monde avec 72 milliards de dollars (en 2023) mais ne représente que 0.25% de leur PIB (1). Les bénéfices attendus pour les finances publiques américaines sont donc négligeables et marginaux. En revanche leurs conséquences seront désastreuses pour les pays du Sud, en particulier les milliers d'ONG qui bénéficiaient de cette aide indispensable et qui pourra difficilement être remplacée par les Fondations privées américaines. La Fondation de Bill Gates alloue 2 milliards de dollars à la Santé, USAid six fois plus pour de vastes programmes de santé publique, lutte contre le SIDA et autres épidémies. Les pays européens n'ont pas les moyens de prendre la relève, beaucoup ont revu à la baisse leur aide au développement. Elle devrait passer de 0.5% à 0.3% du PIB au Royaume-Uni. Après une augmentation significative (2017-2022), la loi de programmation française l'a ramenée à 0.7% du PIB pour 2025. La même tendance s'observe dans toute l'Europe qui se mobilise face à d'autres menaces, en particulier russe (2).

Dans les pays du Sud, la fin de l'aide américaine entraînera des pertes en vie humaines considérables avec un écart de développement qui ne cessera de se creuser. En Afrique, les effets seront dévastateurs pour la santé des femmes et la planification familiale, qui a permis de sauver tant d'Africaines (qui mouraient souvent de complications durant leur grossesse). Les conséquences les plus graves seront géopolitiques. USAid a été une formidable arme de soft power. Créée en 1961 par le président démocrate JF Kennedy, pendant la guerre froide, elle a permis de contrer l'influence soviétique dans des pays du Sud en pleine guerre d'indépendance qui retrouvaient une souveraineté nationale perdue pendant la colonisation européenne (britannique, hollandaise, française, espagnole, portugaise...).

L'aide au développement américaine a toujours bénéficié d'un consensus bipartisan. Elle n'a jamais été purement philanthropique. Le président américain républicain Ronald Reagan (1981-1989) avait résumé la stratégie mise en œuvre par la formule « Trade, not aid ». Bill Clinton, président démocrate (1993-2001), avait repris le flambeau en faisant passer en 2000 l'African Growth and Opportunity Act (AGOA). L'objectif était de réduire la pauvreté et de stimuler la croissance sur le continent africain. Une nouvelle phase chaotique et offensive semble se dessiner avec l'administration Trump « no trade, no aid » (3). Après le démantèlement d'USaid, les préférences commerciales prévues par AGOA pourraient prendre fin en septembre 2025. Elles consistaient à permettre à une trentaine de pays africains de pouvoir exporter des milliers de biens en franchise de taxe vers le marché américain.

Avec l'obsession du président Trump de vouloir s'attaquer aux déséquilibres de sa balance commerciale avec tous ses partenaires, en les menaçant de leur infliger des taxes de plus en plus élevées (25% avec le Mexique ou le Canada, 200% pour certains produits français...), la menace est sérieuse pour les économies africaines dont certaines avaient bénéficié de l'accord AGOA - l'industrie automobile en Afrique du Sud ou le textile au Kenya. La balance commerciale est en faveur des Africains parce qu'ils sont trop pauvres pour acheter des biens manufacturés aux Américains (4). En revanche les entreprises américaines sont très demandeuses de ressources naturelles dont l'Afrique est richement dotée.

Elle fait l'objet de toutes les attentions de nombreuses nations depuis toujours. Au XXIème siècle, elle a été la cible de nouvelles formes d'ingérences étrangères. L'Organisation paramilitaire/mercenaire Wagner devenue Africa Corps en 2023 est directement gérée par les services d'Etat russes. La Russie offre aux gouvernements africains un "programme de survie du régime" en échange de l'accès à des ressources naturelles d'importance stratégique. Le régime russe s'efforce de modifier les lois minières en Afrique de l'Ouest pour déloger les entreprises occidentales d'une région d'importance stratégique.

Le rapprochement de l'administration Trump avec le président Poutine opéré en janvier 2025 pourrait changer la donne. Dans une approche transactionnelle de la diplomatie développée par la nouvelle équipe américaine, une conception très personnelle de l'influence s'est développée. Il ne s'agit plus de soft power encore moins de smart power mais de « threat and blackmail » power. (5). Premier partenaire commercial de la région, la Chine a entamé depuis 15 ans, une relation sino-africaine en faveur de Pékin qui n'est pas pour le bien des pays africains (6). Le facteur économique est l'un des vecteurs essentiels du déploiement stratégique chinois. La Chine a élaboré une relation asymétrique et de dépendance. Elle est aussi présente en Afrique pour des raisons sécuritaires. Depuis l'ère de Mao Zedong, des liens politiques se sont tissés pour faire levier contre l'Occident et promouvoir leur propre modèle normatif qui passe par la promotion de normes et de standards à dominante chinoise et une présence économique et militaire. « La suppression de l'USaid envoie une onde de choc pour repenser l'aide au développement »(1). Elle devrait pousser les pays africains à définir « une stratégie de mobilisation des ressources nationales beaucoup plus efficace ».

Plusieurs chefs d'État africains (Kenya, Sénégal, Rwanda ou Ghana) ont déclaré que la quasi-suppression d'US Aid était un mal à court terme, et un bien à long terme. Célestin Monga, professeur à Harvard et ancien de la Banque mondiale, a insisté sur la faiblesse des flux financiers apportés par USaid par rapport à la totalité des flux générés en Afrique. Si les Africains ne prennent pas l'initiative, les convoitises étrangères risquent de l'emporter. Ils doivent être les plus forts dans un jeu de go déjà avancé où ils n'avaient pas « les cartes en main » (8).

Qu'ils se tiennent prêts - tous les jeux, et les coups, sont permis.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), mars 2025

(1) Jean-Michel Bezat « Le développement : la vie après USaid », Le Monde, 18 mars 2025

(2) éditorial « La défense indispensable de l'aide internationale », le Monde, 28 février 2025

(3) Marie de Vergès « Les menaces de Trump sur l'Afrique », Le Monde, 21 mars 2025

(4) Cullen Hendrix économiste au Peterson Institute, cité par Marie de Vergès

(5) Joe Inwood & Jake Tacchi, « **Comment la Russie tente de redorer le blason de Wagner en Afrique** », 22 février 2024- <https://www.bbc.com/afrique/articles/c161ykgygy4o>

(6) l'explication est sans doute idéologique- une administration démocrate a développé les concepts de soft ou smart power - Nye, Joseph S (2005) "Soft Power: The Means to Success in World Politics" publiée en 2004 dans la revue Public Affairs, New York puis « Soft Power - The Means To Success In World Politics- référence dans son article

(7) Emmanuel Véron – spécialiste de la Chine, Fondation méditerranéenne des Etudes stratégiques, mai 2024- <https://fmes-france.org/chine-afrique-une-relation-asymetrique-et-strategique-pour-pekin/>

(8) formule chère au président Trump utilisée dans son bras de fer avec le président Zelenski le 28 février 2025 à la Maison Blanche

MERCI

MERCI À CEUX AUXQUELS ON NE PENSE PAS ASSEZ : CEUX QUI, DANS L'OMBRE, SOUTIENNENT LES BÉNÉVOLES.

Jacky nous écrit le 1^{er} août :

« Tous les vendredis soirs quand je prépare mon sac du samedi matin pour bosser à Salam, je trouve propres, sentant bon, mon petit tablier, les fameux torchons, les maniques... Et je pense à toutes ces « petites mains » au grand cœur qui dans l'ombre participent à la belle aventure de Salam... sans elles, sans eux, le bateau de la fraternité resterait à quai : MERCI, merci d'être là toujours avec le sourire...



MERCI AUX BÉNÉVOLES,

Aux équipes qui se sont succédé tout l'été,

complètes grâce à ceux qui ont fait des jours supplémentaires (Geneviève, Ghislaine, Juciara, Karine, Patrick et Patrick, et pardon à ceux que j'oublie),

grâce à ceux qui ont amené des membres de leur famille (Ghislaine avec sa petite fille...)

grâce à ceux qui sont revenus (Amélie, Cécile...)

Un merci spécial pour Amélie, le 26 août, qui s'est improvisée chef de cuisine et nous a préparé neuf caissons de pâtes, poulet, carottes courgettes, aidée de Claudine.

Elle a ensuite géré également la file des hommes avec fermeté.

Pour cuisiner (en photo, les cuistots du samedi 9 août, avec celles qui aiment être photographiées !)



Pour distribuer :



À ceux qui n'ont fait que leur devoir... et un peu plus...

*Sylviane qui a nettoyé les frigos et balayé le sous sol et les escaliers,

*Oumardeen qui a fait une belle toilette aux poubelles,

*Yannez qui a nettoyé l'étagère à épices, lavé les bocaux vides et les a remplis et marqués,

*Josette aux fourneaux le dimanche pour améliorer les desserts du lundi, et au rangement du sous-sol le lundi matin,

* ceux qui ont monté à l'étage les cartons de contenants donnés par Emmaüs Grande-Synthe, en particulier les jeunes du foyer, guidés par Marie,

*Jean Pierre, toujours présent quand quelque chose ne marche plus : un robinet ou un trépied à gaz...



*Pascaline en distribution plusieurs soirs par semaine (voir plus haut son compte-rendu)

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

Le 9 août, une famille avec des packs d'eau et deux sacs de baguettes sortant du four,

Muriel, qui tous les dimanches vient avec le pain d'une boulangerie de Boulogne.

Le grossiste qui a donné, via Abdelkader, de nombreuses briques de soupe, le samedi 9 août.

Une nouvelle famille qui a souhaité marquer un deuil par des dépenses pour un repas offert aux exilés (le riz, du pain et de l'eau). Ils sont venus le distribuer avec nous le jeudi 28.

Des dons en textile :

Elodie, le 12 août, une jeune maman, arrivée avec des affaires de bébé devenues trop petites pour le sien. Motivée par notre investissement, elle a tenu à nettoyer les prunes avant de repartir.

Mme E, le 14 août, venue avec deux petits sacs de vêtements d'homme.

Jeudi 28, des vêtements et quelques couvertures ont été apportés par des gens de la Chapelle d'Armentières et Mme R. nous a fait don des habits de son défunt mari.

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Notre plus gros donateur en dons matériels est le Secours Populaire/Copains du Monde, derrière Christian Hogard, Caroline et leur équipe, en particulier Bruno et Evelyne.

Notre mail du 26 août :

Un grand merci aux "Copains du Monde" pour le soutien apporté ces derniers jours :

Des petits pains au chocolat, trois fois la semaine dernière.

Le plus émouvant a été le don de samedi (23 août) où Caroline s'est déplacée avec un groupe de jeunes, qui les avaient préparés et cuits eux-mêmes.

A cette occasion, Caroline a constaté le manque total d'eau, dramatique sur le terrain par cette chaleur...

Aussitôt constaté... un coup de fil plus tard, Bruno est apparu avec des caisses de bouteilles d'eau minérale immédiatement distribuées à nos amis exilés.

Merci aussi pour les deux grands cartons de café soluble et pour les cartons de chaussures apportés encore par Caroline-au-grand-coeur... (des baskets et des tongues...)

Merci Christian, merci Caroline, merci Bruno, merci à cette superbe équipe d'amis sur lesquels nous savons pouvoir toujours compter.

Et celui du 1^{er} septembre, pour les cadeaux de la fin du mois d'août :

Bonsoir Christian, Caroline et les amis de "Copains du Monde", merci pour cette aide ininterrompue que vous apportez à l'équipe de Calais qui en a tant besoin.

Yolaine m'a envoyé les photos : impressionnant !

Vendredi matin : des caisses et des caisses de viennoiseries et de nectarines,

et dimanche, Bruno qui est arrivé sur le camp avec des yaourts pour un régiment et c'est un régiment d'affamés qui l'a accueilli. Merci à lui d'être votre relais vers ces gens tellement démunis....



FTS de Bailleul, notre association sœur, qui s'est mobilisée tout l'été pour trouver des bénévoles pour compléter les équipes les jours de pénurie.

Un merci particulier pour la coopération entre des équipes qui n'avaient pas prévu de travailler ensemble :

Emmaüs Grande-Synthe nous a cédé généreusement les contenants pour la distribution qui leur restaient, depuis qu'il y a un an ils ont cessé de donner le repas du vendredi sur le camp.

Mais les caisses étaient entreposées dehors...

Patrick de FTS a pris la direction d'une petite équipe qui en a transporté une bonne partie vers la salle Guérin le vendredi après-midi.



Il restait bien de quoi faire encore deux transports en camionnette...

Le vendredi suivant il est tombé des cordes... et de chez moi j'imaginai les caisses en carton en train de se liquéfier...

Mais le lendemain, telle Zorro, est arrivée **une équipe d'Emmaüs Saint-Nazaire avec un gros camion** : Caroline, Rémi et Niaky. Ils étaient de passage à la Maison Sésame.



Non seulement le camion était plein de vêtements et de couvertures qui ont ramené le sourire sur le visage de Pascaline, mais ils ont accepté de nous accompagner chez Emmaüs Grande-Synthe et de rapporter tout le reste des cartons de barquettes. Salle Guérin, nous avons commencé à sortir les caisses en mettant les cartons mouillés dans de grands sacs jaunes pour la poubelle. Nous avons mis les sachets de barquettes dans des caisses à bananes (il y en avait justement beaucoup.)



Claire Millot



Claire Millot

Et puis le temps passait. Nous avons fait la chaîne pour rentrer les caisses mouillées. Il faudra continuer de les désosser peu à peu et monter au grenier tout ce qui ne doit pas être donné...

Les scouts du mois, « Les Complices » d'Asnières, ont assuré dès leur premier jour, en préparation et distribution.

Ce fut court (à peine une semaine) mais chaleureux et efficace, et elles parlent de revenir plus longtemps l'an prochain.

En photo, une joyeuse vaisselle avec elles.



Claire Millot

La Maison Sésame, souvent en renfort de nos équipes pour des journées entières, en particulier Sylvie en personne derrière le couteau éplucheur, avec Gwen, Constantine, Zora et Bénédicte, le 21 août.

Toujours prêts à nous envoyer des visiteurs, curieux de découvrir notre travail et la réalité des camps...

La ferme urbaine de Grande-Synthe qui a donné pour nous à Denis quatre caisses de courgettes et une grande caisse de concombres, le 19 août.

Les Jardins de Cocagne qui nous ont apporté le 7 août 73 kg de légumes variés.



Pascaline Delaby

Audotri de Saint-Omer et la Petite Chapelle Notre-Dame de Dunes ont vu leurs collectes réunies par Pascaline pour remplir un camion de couvertures, le 1^{er} août.

AMiS nous a confié le 30 août des pains au chocolat qui avaient été oubliés la veille dans une de leurs voitures et qui nous ont servi de dessert.

Béthléhem, de Saint-Omer, qui nous a apporté deux fois leur surplus de pain, à temps pour la distribution du midi. Merci à Philippe qui a fait le déplacement. Cela nous a permis, le 30 août, de donner du pain jusqu'à la fin des plats chaud (ce n'est pas du luxe en ce moment).

L'église Saint-Joseph de Cappelle-la-Grande nous a apporté, le 14 août par l'intermédiaire d'un monsieur, plusieurs sacs de vêtements et chaussures.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT, sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

Merci en particulier à Fatna, qui après nous voir fait un gros virement : la recette du gala « Amazones Danse » (voir nos derniers numéros de cette newsletter), nous a envoyé le 2 août un si gentil message :

« Je suis heureuse de vous faire le virement qui correspond aux bénéfices de notre gala 2025. Je regrette de ne pouvoir vous le donner en main propre par chèque, mais le calendrier des vacances me sépare de la gestionnaire qui détient le chéquier. L'essentiel est que cet argent vous soit utile pour venir en aide à ceux qui en ont besoin.

J'avoue que c'est une véritable victoire car je ne m'attendais pas du tout à une telle somme. »

Et un merci tout spécial à Marius le petit fils de Bruno, bénévole de Salam à Calais, qui a donné l'argent de son anniversaire pour l'offrir aux migrants en achetant des slips et chaussettes. Il a eu huit ans en mars.



MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO, aux Copains du Monde et à Dominique Bommel, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis plus de quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a maintenant trois ans, et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis un peu plus d'un an : salam_calais_grandesynthe.

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,

chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

des vêtements pour les femmes et les enfants : alors que nous avons longtemps reçu trop pour eux, ces derniers temps le nombre de familles a beaucoup augmenté sur nos camps ...

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes,
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2025



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.